



---

# Rapport économique 2023

## MEXIQUE

31 août 2023

---

### Executive Summary

- Après une reprise de l'économie mexicaine post-pandémie en 2021 de 4.7%, l'économie mexicaine a connu une croissance plus faible en 2022 (2.6%). Les autorités et organismes internationaux s'attendent à un taux de croissance à peu près similaire pour 2023 (2.6% selon le Fonds Monétaire International et 2.1% selon l'OCDE).
- Le rebond de la demande interne a été l'un des moteurs de la croissance en 2022, grâce notamment à une croissance des envois de fonds et à la hausse du salaire minimum. Les exportations ont bénéficié d'une large intégration du pays dans les chaînes de valeur mondiales et ont été poussées par la demande externe de biens manufacturés, en particulier en provenance des Etats-Unis.
- Face à l'inflation qui reste élevée (7.9% en 2022), la réponse monétaire agressive de la Banque centrale mexicaine (Banxico), a permis de soutenir l'appréciation du Peso mexicain. La gestion budgétaire prudente du Gouvernement, avec une diminution de -2.8% de la dette publique en 2022, a permis de garder des finances publiques saines.
- Durant ses cinq ans au pouvoir, le président mexicain Andrés Manuel López Obrador a réussi à maintenir sa grande popularité, avec un taux d'approbation de 57% en juillet 2023, et son parti, Morena, reste pour le moment favori pour les prochaines élections présidentielles de 2024. La politique mexicaine est néanmoins très polarisée et plusieurs réformes ont été l'objet de tensions en 2022, notamment avec les Etats-Unis et le Canada. Ces dernières n'ont toutefois pas dissuadé les investisseurs étrangers, qui ont augmenté de 15% leurs IED en 2022 et qui voient souvent dans ce pays une porte d'entrée vers le marché nord-américain.
- Pour les entreprises suisses, le Mexique reste un marché attrayant. En 2022, le commerce bilatéral total s'est élevé à CHF 3.8 milliards en 2022 (pour CHF 2.4 milliards en 2019 avant la pandémie) et plusieurs grandes entreprises suisses opérant au Mexique ont annoncé d'importantes expansions pour environ US\$ 400 millions de dollars en 2022 et US\$ 90 millions à ce jour pour 2023.

**TABLE DES MATIÈRES**

<b>1</b>	<b>SITUATION ÉCONOMIQUE ET DÉVELOPPEMENTS DE LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE</b> .....	3
<b>2</b>	<b>SECTEURS PRIORITAIRES ET OPPORTUNITÉS POUR LES ENTREPRISES SUISSES</b> .....	5
<b>3</b>	<b>POLITIQUE ÉCONOMIQUE EXTÉRIEURE</b> .....	6
3.1	Politique et priorités du pays hôte .....	6
3.2	Perspectives pour la Suisse (potentiel de discrimination ou avantage comparatif) .....	9
<b>4</b>	<b>COMMERCE EXTÉRIEUR</b> .....	9
4.1	Evolution et perspectives générales .....	9
4.1.1	<i>Commerce de marchandises</i> .....	9
4.1.2	<i>Commerce de services</i> .....	10
4.2	Commerce bilatéral .....	10
4.2.1	<i>Commerce de marchandises</i> .....	10
<b>5</b>	<b>INVESTISSEMENTS DIRECTS</b> .....	11
5.1	Evolution et perspectives générales .....	11
5.2	Investissements bilatéraux .....	11
<b>6</b>	<b>PROMOTION ÉCONOMIQUE ET TOURISTIQUE</b> .....	12
6.1	Instruments de la promotion économique extérieure suisse .....	12
6.2	Intérêt du pays hôte pour la Suisse .....	14
	ANNEXE 1 – Structure de l'économie .....	15
	ANNEXE 2 – Principales données économiques .....	16
	ANNEXE 3 – Partenaires commerciaux .....	17
	ANNEXE 4 – Echanges commerciaux bilatéraux .....	18
	ANNEXE 5 – Principaux pays investisseurs .....	19

## 1 SITUATION ÉCONOMIQUE ET DÉVELOPPEMENTS DE LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE

Après un rebond de 4.7% en 2021, le Mexique a connu **une croissance de 3.1% en 2022**. Des performances économiques meilleures que prévues – en novembre 2022, le FMI projetait à peine 2.1% pour l'année 2022 – malgré un contexte d'incertitude lié à l'inflation et au ralentissement de la croissance économique mondiale. Les taux ont ainsi atteint 4.3% et 3.5% aux 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> trimestres<sup>1</sup>. Ces résultats se doivent en partie à l'essor des activités **industrielles**, qui enregistrent une croissance annuelle de 3.2% poussée par l'industrie manufacturière (+4.2%). Le secteur des **services**, qui représente 60% du PIB, a progressé de 2.7%, et les activités **primaires** de 1.6%.

Le marché du travail mexicain se caractérise par un faible taux de chômage et un taux élevé de travailleurs informels (55.4% en 2022)<sup>2</sup>. A la lumière de cela, le Mexique fait face à une reprise du marché de l'emploi avec un **taux de chômage** de 3.3% en 2022, contre 4.1% en 2021 (voir Annexe 2). Pour contrecarrer les effets de la hausse des prix sur le pouvoir d'achat des mexicains, les autorités ont élevé le salaire minimum de 20% par rapport à 2021<sup>3</sup>. Entre 2019 et 2023, le droit du travail a été l'objet d'une série de réformes. Après d'importantes restrictions à l'*outsourcing* en 2021<sup>4</sup>, le Parlement a approuvé en décembre 2022 une réforme visant à étendre les jours de congé de 6 à 12 jours à partir de la première année de travail. Le nombre de jours de vacances n'avait pas changé depuis la promulgation de la loi fédérale sur le travail en 1970<sup>5</sup>. Une réduction des heures de travail à 40hrs par semaine au maximum est également en discussion au Parlement. Avec une limite actuelle de 48hrs de travail hebdomadaires, le Mexique est toujours le pays de l'OCDE avec le nombre d'heures de travail le plus élevé<sup>6</sup>. Toutefois, la faible **productivité** et le manque de **main d'œuvre** qualifiées continuent à pénaliser la croissance<sup>7</sup>, tout en constituant un frein au phénomène du *nearshoring*. Le modèle d'éducation duale se présente comme un bon outil pour faire face à ce problème.

Au Mexique, **l'inflation** commence à s'accélérer en mars 2021, avec la reprise économique post COVID, et se renforce en 2022 avec la guerre en Ukraine. Ainsi, elle passe de 5.7% en 2021 à 7.9% en 2022 (voir Annexe 2), avec un pic de 8.7 % enregistré en août et septembre 2022<sup>8</sup>. L'inflation a commencé à se résorber pour redescendre sous la barre des 8% à partir de novembre 2022. Néanmoins, selon le FMI, celle-ci ne devrait pas atteindre la cible fixée par Banxico à 3% +/- 1 pp avant la fin de l'année 2024<sup>9</sup>. En juin 2021, pour contrecarrer la hausse des prix, Banxico amorce son cycle de resserrement monétaire, augmentant progressivement son taux d'intérêt de 4 à 11.25 %, un chiffre historique annoncé en mars 2023<sup>10</sup>.

En partie soutenu par la politique monétaire restrictive de Banxico, en 2022 **le peso mexicain** a été l'une des monnaies émergentes les plus résilientes<sup>11</sup>. Alors que l'Euro se dépréciait face au dollar, la monnaie mexicaine s'est quant à elle fortement appréciée en 2022, passant de MXN 20.85 pesos pour 1 USD au mois de janvier, à MXN 19.41 pesos pour 1 USD en décembre, soit **une appréciation** annuelle de 6.9%. Au premier semestre 2023, le peso continue à se renforcer face au dollar, et atteint des records en s'appréciant de plus de 10% en moyenne annuelle. Ainsi, la monnaie mexicaine atteint le 28 juillet 2023 16.6 MXN/USD, son meilleur niveau depuis 2015. Ce phénomène dit de « **Superpeso** » pourrait être causé par différents facteurs internes et externes, tels que la politique d'austérité budgétaire menée par le gouvernement d'Andrés Manuel Lopez Obrador (AMLO) ; une politique monétaire de la Banque centrale agressive, qui a maintenu un important différentiel de taux d'intérêts avec la Fed renforçant ainsi la demande pour le peso ; une certaine stabilité politique prévue pour les deux dernières années du mandat d'AMLO après l'adoption de la plupart de ses grandes réformes ; une augmentation des flux de

<sup>1</sup> INEGI, Economía y Sectores Productivos, consulté le 22 août 2023

<sup>2</sup> INEGI, Encuesta Nacional de Ocupación y Empleo (ENOE), población de 15 años y más de edad, consulté le 22 août 2023

<sup>3</sup> Gobierno de México, Comisión Nacional de los Salarios Mínimos, 1er décembre 2021

<sup>4</sup> Gobierno de México, Secretaría del Trabajo y Previsión Social, 26 mai 2021

<sup>5</sup> Cámara de Diputados, Ley del Trabajo, art. 76, 1<sup>er</sup> avril 1970

<sup>6</sup> OCDE, Horas trabajadas, consulté le 23 août 2023

<sup>7</sup> Malgré un cadre macroéconomique stable, une grande intégration aux chaînes de valeurs mondiale, et des exportations compétitives, en trois décennies, le PIB mexicain a été en moyenne de 2.2%. Banco Mundial, Publicación, Crecimiento de la productividad en México: comprendiendo las dinámicas principales y los determinantes clave, 16 mars 2022

<sup>8</sup> Banco de México, Portal de inflación, consulté le 23 août 2023

<sup>9</sup> FMI, Informes de perspectivas de la economía mundial, avril 2023

<sup>10</sup> Banco de México, Reunión de la Junta de Gobierno del Banco de México, con motivo de la decisión de política monetaria anunciada el 22 de junio de 2023, 6 juillet 2023

<sup>11</sup> Banco de México, Coyuntura Económica y Política Monetaria en México 2022, Política monetaria, Desempeño del peso mexicano y de una canasta de divisas emergentes, p.28, 14 novembre 2022

dollars entrant au Mexique en raison des bonnes performances des exportations (+16.7% en 2022 par rapport à 2021)<sup>12</sup>, de l'augmentation des Investissements Directs Etrangers (+15% par rapport à 2021)<sup>13</sup> et d'un taux record **d'envois de fonds vers le Mexique** (US\$ 58.5 milliards accumulés en 2022 soit +13% par rapport au flux reçus en 2021)<sup>14</sup>. Si le renforcement du peso face au dollar se poursuit, les marges des exportateurs mexicains risquent en revanche de se réduire. De même, bien que les flux de transferts de fonds restent élevés, leur valeur diminue à mesure que le peso se renforce.

En ce qui concerne la **demande intérieure**, la **consommation** privée enregistre en 2022 une augmentation de 6.5%, soutenue par la consommation de biens importés (+13.5% par rapport à 2021)<sup>15</sup>. Cette tendance pourrait être expliquée par les importants envois de fonds vers le Mexique et l'augmentation du salaire minimum, atténuant en partie la perte de pouvoir d'achat des mexicains face à la hausse des prix. L'**investissement** brut en capital fixe a connu une croissance de 6% en comparaison avec l'année précédente<sup>16</sup>. Notons également que les bonnes performances de l'investissement en particulier dans l'achat d'équipements et de machines (+12.4% en 2022 par rapport à 2021)<sup>17</sup>, pourraient confirmer l'existence du phénomène de *nearshoring* au Mexique. La décision du Gouvernement de subventionner une partie du prix des carburants a par ailleurs permis de soutenir la consommation et le pouvoir d'achat des ménages en 2022.

Malgré les efforts d'AMLO pour renforcer les capacités de raffinage du Mexique, les problèmes structurels de l'entreprise Pemex continuent d'affecter l'industrie pétrolière mexicaine. En 2015, le Mexique est **devenu un importateur net d'hydrocarbures** pour la première fois depuis 1992. En 2022, les importations de produits pétroliers ont atteint un niveau record de US\$ 74.1 milliards de dollars, tandis que les exportations se sont élevées à seulement US\$ 38.97 milliards<sup>18</sup>, créant un déficit de US\$ 35.14 milliards en 2022 (+43.7% par rapport à 2021). La balance commerciale négative du Mexique reflète les faiblesses de son secteur des hydrocarbures. **La production totale d'hydrocarbures** a continué de chuter (-2.5% par rapport à 2021) pour atteindre une moyenne annuelle d'1.622 millions de barils par jour en 2022, son niveau le plus bas depuis 1979<sup>19</sup>. En outre, **la dette de Pemex** s'élevait en 2022 à US\$ 107.7 milliards, en baisse de 7% par rapport à l'année antérieure grâce au soutien du gouvernement mexicain<sup>20</sup> et à la hausse des prix du pétrole sur les marchés internationaux.

Selon les chiffres du Gouvernement sur **les dépenses publiques**, le **solde budgétaire** affiche un déficit représentant 3.4% du PIB en 2022, contre 2.9% en 2021<sup>21</sup>. Au cours de l'année, les **recettes** du secteur public ont enregistré une croissance annuelle réelle de 2.5%, principalement en raison de l'augmentation de 18.7% en termes réels des recettes pétrolières en comparaison avec 2021. D'autre part, les **dépenses** totales du secteur public ont augmenté de 4.1 % en termes réels par rapport à l'année précédente. **La dette publique** a diminué de -2.8%, représentant en 2022 49.4% du PIB, contre 50.8% du PIB en 2021, notamment en raison de l'appréciation du peso et de l'augmentation des recettes pétrolières.

En 2022 au Mexique **36.3% de la population vivait dans une situation de pauvreté**. Bien que la pauvreté en général ait diminué (-13% entre 2018 et 2022), la part de la population se trouvant en situation d'extrême pauvreté (7.1% de la population en 2022) a quant à elle augmenté de 1.4%<sup>22</sup>. Les carences sociales se sont également aggravées avec un nombre de personnes souffrant d'un manque d'accès aux soins passant de 16.2% en 2018 à 39.1% de la population en 2022. En 2020 le Mexique était le pays avec les plus importantes inégalités de revenus de l'OCDE, avec le Costa Rica<sup>23</sup>.

<sup>12</sup> [INEGI](#), Balanza comercial de productos petroleros y no petroleros, consulté le 13 août 2023

<sup>13</sup> [Gobierno de México](#), Economía, Datos abiertos, Información estadística de flujos de IED hacia México por país de origen desde 2006, consulté le 9 août 2023

<sup>14</sup> [Banco de México](#), Reporte Analítico, Ingresos y Egresos por Remesas, 1er février 2023

<sup>15</sup> [INEGI](#), Consumo Privado en el Mercado Interior, consulté le 24 août 2023

<sup>16</sup> [INEGI](#), Inversión Fija Bruta, consulté le 24 août 2023

<sup>17</sup> [INEGI](#), Inversión Fija Bruta, consulté le 24 août 2023

<sup>18</sup> [INEGI](#), Exportación e Importación, Balanza de productos petroleros, consulté le 31 août 2023

<sup>19</sup> [Comisión Nacional de Hidrocarburos \(CNH\)](#), Tablero de producción de petróleo y gas, consulté le 31 août 2023

<sup>20</sup> [Pemex](#), Resultados al cuarto trimestre 2022, 27 février 2023

<sup>21</sup> [Secretaría de Hacienda](#), Informes sobre la situación económica, las finanzas públicas y la deuda pública, cuarto trimestre 2022, 30 janvier 2023

<sup>22</sup> [CONEVAL](#), Medición de la pobreza, Resultados de pobreza en México 2022 a nivel nacional y por entidades federativas, consulté le 31 août 2023

<sup>23</sup> [OCDE](#), Données, Inégalité de revenu, consulté le 31 août 2023

## 2 SECTEURS PRIORITAIRES ET OPPORTUNITÉS POUR LES ENTREPRISES SUISSES

Avec un marché intérieur de 127.5 millions d'habitants (10<sup>e</sup> rang mondial)<sup>24</sup>, 60 millions de consommateurs et un réservoir de talents âgés en moyenne de 29 ans<sup>25</sup> (contre 42 ans en Suisse), le potentiel du Mexique pour devenir une économie à forte croissance est important.

Ce pays du G20 est passé d'une économie dépendante du pétrole au début des années 1990 à un **centre manufacturier** (secteur qui constitue 31.5% du PIB), fortement intégré aux chaînes de valeur mondiales. Aujourd'hui, alors que les prix des transports maritimes ne cessent d'augmenter, sa proximité avec les Etats-Unis constitue un avantage concurrentiel. Avec ses 14 accords de libre-échange signés avec 50 pays et 30 accords de promotion et de protection réciproque des investissements, le Mexique est l'un des pays les plus ouverts au monde et l'une des principales portes d'entrée sur les Etats-Unis et l'Amérique latine pour les entreprises étrangères. Le secteur sur lequel repose l'économie mexicaine reste le **secteur tertiaire** qui représente plus de 58.7% du PIB mexicain et emploie 62.5 % de la population active (voir Annexe 1). Le secteur des services est le second plus important d'Amérique Latine bien qu'il repose en premier lieu sur le tourisme (7.5% du PIB)<sup>26</sup>. Le **secteur primaire** pèse 4.1% du PIB en 2022, et compte sur une trentaine de produits qui occupent 87 % de la surface cultivable<sup>27</sup>. Ceci le rend potentiellement vulnérable aux chocs externes et internes affectant la demande et l'offre de ces produits. Le secteur, qui emploie 11.8% de la population occupée en 2022, est également confronté à un manque d'infrastructures dans les zones rurales, qui l'empêche de tirer profit des outils technologiques dans le secteur agricole. Les dispositifs tels que l'IA, la robotique, l'imagerie satellitaire et le Big Data pourraient permettre au Mexique d'améliorer la production et la productivité, et ainsi soutenir la demande croissante de denrées alimentaires. La promotion de l'entrepreneuriat chez les jeunes dans le secteur agroalimentaire pourrait également permettre d'accélérer la transition du secteur vers une agriculture 4.0.

Les défis structurels de l'économie Mexicaine peuvent représenter des opportunités pour les entreprises étrangères : les besoins se trouvent principalement dans **l'inclusion financière, l'accès à la santé, ou encore dans l'amélioration de la productivité de l'industrie**. Depuis la pandémie et après un processus de digitalisation à marche forcée, le Mexique offre d'énormes opportunités pour l'économie digitale et l'industrie technologique. L'accès à internet est croissant et atteint 78.6% de la population en 2022 (soit 3% de plus qu'en 2021), avec une pénétration des téléphones portables qui se rapproche des 80%<sup>28</sup>. Le boom des ventes et des paiements en ligne hérité de la pandémie montre également un changement de comportement des consommateurs propice au développement du secteur Fintech en particulier.

### **Fintech**

Le secteur financier représente environ 3.3% du PIB mexicain<sup>29</sup>. Récemment, la pandémie a accéléré la croissance des services financiers numériques, du commerce électronique, ainsi que des plateformes de paiement numériques. Le Mexique bénéficie d'indéniables avantages comparatifs dans ce secteur, tels que sa relativement faible inclusion financière<sup>30</sup>, sa population jeune et urbaine<sup>31</sup> et sa proximité avec les États-Unis. Par ailleurs, le Mexique se démarque pour avoir adopté une loi régulant le secteur Fintech<sup>32</sup> en mars 2018, en amont de ses voisins d'Amérique latine et quelques mois avant la Suisse. Début 2023, l'écosystème Fintech mexicain comptait 650 entreprises en activité au Mexique, pour 394 en 2019<sup>33</sup>.

<sup>24</sup> Banque Mondiale, Population, total, consulté le 28 août 2023

<sup>25</sup> INEGI, Demografía y Sociedad, Población, consulté le 28 août 2023

<sup>26</sup> INEGI, Economía y Sectores Productivos, consulté le 28 août 2023

<sup>27</sup> FAO, El sistema alimentario en México Oportunidades para el campo mexicano en la Agenda 2030 de Desarrollo Sostenible, 2019

<sup>28</sup> INEGI, Encuesta Nacional sobre Disponibilidad y Uso de Tecnologías de la Información en los Hogares (endutih) 2022, 19 juin 2023

<sup>29</sup> INEGI, Economía y Sectores Productivos, por actividad económica, consulté le 28.08.2023

<sup>30</sup> Au Mexique, 97% de la population adulte (77.6 millions de personnes) a déjà accès aux services financiers. Cependant, seul 56 % de la population utilise au moins un type de produit financier. [Gobierno de México](#), CONDUSEF, ¿Cómo usamos los mexicanos los servicios financieros?, consulté le 31 août 2023

<sup>31</sup> Au Mexique, 79% de la population vivait en milieu urbain en 2020. [INEGI](#), Cuéntame de México, Población rural y urbana, consulté le 30 août 2023

<sup>32</sup> [Secretaría de Gobernación](#), Diario Oficial de la Federación, Ley para Regular las Instituciones de Tecnología Financiera, 9 mars 2018

<sup>33</sup> [Finnovista](#), Finnovista Fintech Radar México 2023, 26 janvier 2023

### Medtech

Le Mexique est le 1<sup>er</sup> fournisseur de **dispositifs médicaux** des États-Unis et le 1<sup>er</sup> pays producteur de ces produits en Amérique latine<sup>34</sup>. Cette industrie participe à hauteur de 0.3% du PIB mexicain<sup>35</sup>. Entre 2003 et 2020, les exportations de dispositifs médicaux ont augmenté de 8.6 % en moyenne chaque année, pour atteindre US\$10.7 milliards en 2020. Les importations ont quant à elles augmenté de 7.9% durant la même période, et atteint US\$ 5.2 milliards en 2020. Le Mexique a exporté la grande majorité de ces dispositifs médicaux vers les États-Unis (96.7 % du total). En 2020, les importations de produits de l'industrie des dispositifs médicaux provenaient principalement des États-Unis (60.7 %) et de la Chine (12.0 %), ces deux pays représentant 72.7 % du total<sup>36</sup>. En plus des nombreux hôpitaux privés et publics, les 103 écoles de médecine réparties sur l'ensemble du territoire représentent un marché intéressant pour les exportateurs étrangers de dispositifs médicaux. Cependant, si le secteur est prometteur, les entreprises restent confrontées à des défis liés aux retards importants dans l'obtention de permis d'importation et d'enregistrements sanitaires auprès de la Commission fédérale pour la protection contre les risques sanitaires (COFEPRIS). Malgré les efforts déployés par cette institution pour numériser le processus et éviter des excès bureaucratiques, l'industrie continue d'accuser de retards de 18 à 24 mois. Dans ce secteur, le développement technologique des produits avance à un rythme plus soutenu que le traitement des demandes par l'autorité, ce qui crée des goulets d'étranglement, retarde la mise sur le marché de produits innovants et met parfois même en péril les activités d'entreprises exportatrices étrangères au Mexique.

### Agritech

Le Mexique est le 11<sup>e</sup> producteur agricole au monde. En juin 2022, la valeur des exportations agroalimentaires du Mexique était la plus élevée depuis 30 ans, mettant en évidence la résilience du secteur agricole durant et après la pandémie. En 2022, l'agriculture mexicaine a généré US\$ 79.6 milliards<sup>37</sup>. Le secteur semble donc prêt à poursuivre son expansion, en partie poussée par la forte demande des consommateurs. Néanmoins, l'industrie agricole mexicaine est confrontée aux mêmes défis que d'autres pays: produire plus efficacement, mieux s'intégrer dans les chaînes de production nationales et mondiales, améliorer la compétitivité et produire des aliments de manière plus durable afin de garantir la sécurité alimentaire. L'état actuel de l'agriculture mexicaine laisse une grande place à l'adoption de nouvelles technologies permettant d'augmenter la productivité mais aussi une meilleure gestion de l'eau. La croissance des secteurs des avocats (1<sup>er</sup> producteur et 1<sup>er</sup> exportateur au monde de ce produit en 2022), des baies<sup>38</sup> et des tomates illustre la tendance à la recherche d'une augmentation des revenus par tonne produite et représente des opportunités d'exportation possibles pour les équipements et les technologies de pointes fabriquées en Suisse permettant d'augmenter le rendement des producteurs mexicains et l'économie d'eau. Actuellement, environ 127 entreprises feraient partie de l'écosystème de l'agritech au Mexique<sup>39</sup>.

## 3 POLITIQUE ÉCONOMIQUE EXTÉRIEURE

### 3.1 Politique et priorités du pays hôte

Le Mexique compte sur un vaste réseau de 14 accords de libre-échange<sup>40</sup>, couvrant une cinquantaine de pays, et 30 accords de promotion et de protection réciproque des investissements (APPRI) signés avec 31 pays ou régions administratives. Il compte également 9 accords de portée limitée (accords de

<sup>34</sup> [Business France](#), Les dispositifs médicaux au Mexique, fiche marché, 2021

<sup>35</sup> Le secteur de la santé au Mexique représente 6.2% du PIB et se compose de trois sous-secteurs principaux : les dispositifs médicaux, les services de santé et les produits pharmaceutiques. [INEGI](#), Economía y Sectores Productivos, Salud, consulté le 28 août 2023

<sup>36</sup> [INEGI](#), Conociendo la industria de dispositivos médicos, 13 décembre 2022

<sup>37</sup> [Ministère de l'Agriculture et du Développement rural](#), México, estrella productora y exportadora, 18 août 2023

<sup>38</sup> Bien qu'il existe plusieurs types de fruits des bois, la production mexicaine se concentre principalement sur quatre espèces : la myrtille, la fraise, la framboise et la mûre, dont la production totale dépasse 1 million de tonnes par an. Cependant, le succès de ces fruits est relativement nouveau au Mexique puisqu'en 2008 ils n'étaient même pas produits localement. La forte demande générée, tant sur les marchés nationaux qu'internationaux, a conduit les producteurs à saisir l'opportunité de les produire et de les commercialiser au Mexique. La croissance de cette activité a été telle qu'elle génère actuellement 350'000 emplois et que, pour la seule année 2018, 364'000 tonnes ont été exportées vers 35 pays, ce qui fait du Mexique le quatrième producteur et le troisième exportateur de ces fruits des bois. [Ministère de l'Agriculture et du Développement rural](#), Berries mexicanas, consentidas en el mundo, 9 novembre 2019

<sup>39</sup> [Switzerland Global Enterprise](#), Agritech in Mexico: trends and business opportunities, 11 novembre 2022

<sup>40</sup> [Gobierno de México](#), Secretaría de Economía, consulté le 29 août 2023. [Kensa Logistics](#), Principales acuerdos comerciales de México en 2023, consulté le 23 mai 2023

complémentarité économique et accords de portée partielle) dans le cadre de l'Association latino-américaine d'intégration (ALADI). Le Mexique est par ailleurs un membre actif de diverses organisations multilatérales et forums régionaux, tels que l'OMC, l'OCDE et le mécanisme de coopération économique Asie-Pacifique, l'APEC. Malgré ce réseau étendu de traités et ses efforts de diversification, le pays demeure orienté vers les États-Unis pour environ 80% de ses exportations.

**Union Européenne – Mexique (TLCUEM):** connu sous le nom d'accord global, le TLCUEM régit les règles de libre-échange entre les marchés mexicain et européens depuis 2000. Il se compose de trois piliers : commerce, concertation politique et coopération. En juin 2016, les deux parties ont initié un processus de modernisation et sont parvenues à un accord de principe en avril 2018. Le 28 avril 2020, le commissaire européen au Commerce, Phil Hogan, a annoncé un accord sur le volet commercial : le texte du TLCUEM 2.0 était prêt à être ratifié. La modernisation du TLCUEM impliquera l'ouverture des marchés publics au niveau régional et local dans 14 États mexicains. Ce chapitre du volet commercial est d'autant plus inédit que ce sera la première fois que le Mexique ouvrira ses marchés publics au niveau des États. La mise en œuvre de ce volet de l'accord, attendue initialement pour le début de 2021, est toutefois en suspens depuis le mois d'avril 2020. Cette situation découle notamment d'une controverse juridique liée à la division de l'accord en trois parties. Cette technique a été appliquée à un accord de libre-échange avec le Chili fin 2022 afin d'accélérer le processus de ratification de la part de l'Union Européenne : en effet, ainsi certaines parties peuvent être ratifiées directement par l'Union alors que d'autres doivent passer par les Parlements nationaux. Suite à une rencontre bilatérale de haut niveau en juin 2023, les deux parties ont néanmoins réitéré leur intention de finaliser le processus avant la fin de l'année<sup>41</sup>.

**Accord Canada–États-Unis–Mexique (ACEUM):** l'entrée en vigueur de l'ACEUM le 1<sup>er</sup> juillet 2020 a marqué le début d'une nouvelle ère dans l'intégration économique et commerciale de l'Amérique du Nord, une région qui abrite une population de plus de 490 millions de personnes (près de 7 % de la population mondiale) et qui représente 30 % du PIB mondial. À trois ans de son entrée en vigueur, l'ACEUM a permis au Mexique de **consolider sa position de premier partenaire commercial des États-Unis**, position qu'il a conservé durant le premier semestre 2023<sup>42</sup>. En juin 2023, sur l'ensemble du commerce des États-Unis, la part du Mexique représentait 16.1 % du total, suivi du Canada (15.6 %) et de la Chine (10.95%)<sup>43</sup>. Dans le domaine des **investissements**, l'ACEUM a permis d'intensifier le dialogue et la résolution des conflits entre les trois partenaires commerciaux grâce à sa section relative au règlement des différends. Grâce à l'établissement de règles plus claires et à la mise en place d'un cadre normatif inspirant confiance aux entreprises opérant dans la région, les investissements directs étrangers (IDE) en provenance des États-Unis et du Canada constituent conjointement plus de la moitié des IDE attirés par le Mexique (voir Annexe 5). Il existe néanmoins des domaines dans lesquels la coopération pourrait être renforcée pour tirer un meilleur profit de l'accord : l'harmonisation des systèmes de réglementation ; le commerce numérique et les flux de données ; la formation de la main d'œuvre et les opportunités pour les PME, notamment. Depuis l'entrée en vigueur de l'ACEUM, deux différends en particulier ont tendu les relations entre le Mexique et ses partenaires du Nord : l'interdiction des importations de maïs transgénique et la politique de souveraineté énergétique menée par le Mexique. Les États-Unis, principal exportateur mondial de maïs, maintiennent que cette interdiction enfonce les clauses de l'accord, qui prévoit la libre circulation des produits agricoles. De son côté, le Mexique argue que cette mesure est impérative pour préserver sa souveraineté alimentaire ainsi que le patrimoine génétique du maïs autochtone. Dans le domaine de la politique énergétique, les États-Unis et le Canada soutiennent que la nationalisation du secteur transgresse les dispositions de l'accord, tandis que le Mexique justifie cette nationalisation comme une nécessité pour garantir la sécurité énergétique nationale. Des procédures de règlement des différends ont été lancées par les États-Unis et le Canada pour ces deux cas. Pour sa part, le Mexique a également déposé des plaintes contre les États-Unis dans le cadre de l'ACEUM, notamment pour contester les tarifs douaniers imposés sur l'acier et l'aluminium mexicains.

<sup>41</sup> [Altonivel](#), Unión Europea busca firmar con México nuevo acuerdo global en cumbre a finales de 2023, consulté le 23 mai 2023

<sup>42</sup> [United States Census Bureau](#), FT900: U.S. International Trade in Goods and Services, Historical Releases, consulté le 29 août 2023

<sup>43</sup> [United States Census Bureau](#), Top Trading Partners - June 2023, consulté le 29 août 2023

**L'Alliance du Pacifique (AdP):** en 2011, le Chili, la Colombie, le Pérou et le Mexique ont conjointement initié un projet d'intégration régionale baptisé l'Alliance du Pacifique<sup>44</sup>. Ces quatre nations forment la huitième plus grande économie mondiale, représentant environ 40 % du PIB régional. Avec une population d'environ 230 millions d'habitants, elles attirent annuellement quelque 56 millions de visiteurs et accaparent 38% des investissements directs étrangers en Amérique latine. Bien que plusieurs pays tels que l'Australie, le Canada, l'Équateur et le Costa Rica aient exprimé leur intérêt pour une adhésion à l'AdP, aucune avancée notable n'a été enregistrée jusqu'à présent en termes d'intégration. La Suisse compte parmi les 61 États observateurs de l'Alliance du Pacifique. Le 26 janvier 2022, lors du XVI<sup>e</sup> sommet de l'AdP, la signature de l'Accord de libre-échange entre Singapour et l'Alliance du Pacifique a marqué un jalon significatif. À terme, Singapour deviendra le tout premier État partenaire de l'Alliance une fois que cet accord entrera en vigueur. Les négociations se poursuivent avec trois autres observateurs - l'Australie, le Canada et la Nouvelle-Zélande - en vue de leur statut d'État partenaire. En juin 2022, les pourparlers ont également débuté avec la Corée du Sud. D'autre part, l'Équateur et le Costa-Rica visent quant à eux à devenir des États membres. Cependant, les activités de l'AdP sont actuellement en suspens en raison des tensions entre les États membres. À la suite de la tentative d'auto-coup d'État au Pérou orchestrée par Pedro Castillo et de la prise temporaire du pouvoir par Dina Boularte, le Mexique a offert l'asile à la famille de l'ancien président. Suite à cela, l'ambassadeur mexicain au Pérou puis le Président mexicain ont été déclarés *persona non grata* au Pérou. Le Mexique, qui détenait la présidence de l'Alliance jusqu'à fin 2022, s'est opposé à la transférer au Pérou, le pays envisagé pour la présidence en 2023.

**Partenariat Transpacifique global et progressiste (CPTPP) :** l'Accord global et progressif pour le partenariat transpacifique (CPTPP) a été signé en début 2018 par 11 états : l'Australie, Brunei, le Canada, le Chili, le Japon, la Malaisie, le Mexique, la Nouvelle-Zélande, le Pérou, Singapour et le Vietnam, après le retrait des États-Unis du Trans-Pacific Partnership (TPP), initialement signé en 2016. Fin 2018, 6 parlements nationaux avaient ratifié l'accord (le premier étant le Mexique le 28 juin 2018) et il est donc entré en vigueur le 31 décembre 2018 pour l'Australie, le Canada, le Japon, le Mexique, la Nouvelle Zélande et Singapour. Depuis le 14 janvier 2019, l'accord est entré en vigueur au Vietnam. Fin 2022, le Chili a intégré le partenariat et la Grande-Bretagne annonçait en avril 2023 vouloir faire de même. Le marché unique compte une population d'environ 500 millions de personnes et représente 13.4 % du PIB mondial.

**Le Partenariat des Amériques pour la prospérité économique (PAPE/APEP) :** Le PAPE ou APEP en anglais, est un nouveau cadre de coopération régionale visant à favoriser la compétitivité des Amériques, assurer la résilience des chaînes d'approvisionnement, redynamiser sa croissance et promouvoir une intégration économique durable et inclusive<sup>45</sup>. Actuellement, les Amériques représentent 31.9 % du PIB mondial. En juin 2022, les États-Unis avaient évoqué ce projet de partenariat lors du Sommet des Amériques à Los Angeles, en Californie, projet qui s'est matérialisé le 27 janvier 2023. Pour l'heure, 12 pays de la région se sont associés à l'initiative : les États-Unis, le Canada, le Mexique, la Barbade, le Chili, la Colombie, le Costa Rica, la République dominicaine, l'Équateur, le Panama, le Pérou et l'Uruguay. Le PAPE n'est pas un accord de libre-échange et ne devrait pas comprendre de réductions tarifaires ni d'engagements en matière d'accès aux marchés.

**Accords de Libre-échange en cours de négociation:** le Mexique et le **Royaume-Uni** ont entamé des négociations en vue d'un nouvel accord de libre-échange en juillet 2022. L'objectif annoncé était de conclure les négociations dans un délai de deux ans – toutefois aucune nouvelle ronde de négociations n'a eu lieu à ce stade. Au-delà des biens et des services, l'accord devrait également englober le commerce numérique, les flux de données transfrontaliers, la coopération réglementaire et l'innovation. Les négociations visant à matérialiser un accord entre le Mexique et **la Corée du Sud** ont été lancées en mars 2022. Cependant, l'ex-ministre des Affaires étrangères Marcelo Ebrard a annoncé une pause des négociations en décembre 2022. Un voyage du ministre en Corée du Sud en mai 2023 au cours duquel les questions commerciales ont été évoquées est susceptible de préparer le terrain à une reprise des négociations. Les négociations initiées en 2022 pour un ALE entre **l'Équateur** et le Mexique se trouvent au point mort. Le gel des discussions provient d'un désaccord sur la suppression des droits de

<sup>44</sup> [Gobierno de Colombia](#), Alianza del Pacífico, consulté le 29 août 2023

<sup>45</sup> [U.S. Department of State](#), Fiche d'information : Le président Biden annonce le Partenariat des Amériques pour la prospérité économique, 8 juin 2022



douanes pour deux produits importants pour l'Équateur : les bananes et les crevettes. Mais au-delà de ce sujet épineux au plan bilatéral, la position protectionniste mexicaine a des répercussions beaucoup plus larges, puisque l'accord entre ces deux pays constitue une condition *sine qua non* de l'entrée de l'Équateur en tant que membre de l'Alliance du Pacifique, à laquelle il a déjà présenté sa candidature.

### 3.2 Perspectives pour la Suisse (potentiel de discrimination ou avantage comparatif)

En 2016, **la Suisse et les pays de l'AELE** ont organisé la première ronde de négociations pour moderniser leur accord de libre-échange avec le Mexique entré en vigueur en 2001. Cependant, les discussions sont actuellement suspendues car achoppant sur la question de la libéralisation du marché agricole. Lors du dialogue qui s'est tenu en virtuel en mars 2022 entre l'ex-Secrétaire d'Etat Ineichen-Fleisch et l'ex-ministre de l'Économie Tatiana Clouthier, cette dernière avait réitéré l'intérêt du Mexique à chercher une solution créative aux sujets toujours sensibles, tels que l'agriculture, et avait exprimé son souhait d'organiser une nouvelle ronde de négociation en mai. Depuis lors, une série de changements de personnel au sein du ministère et des équipes de négociateurs a retardé la reprise des négociations. En parallèle, la Suisse et le Mexique ont célébré le 5<sup>ème</sup> tour de négociations sur la modernisation de **l'accord bilatéral sur la protection des investissements (API)** au mois de juillet 2023.

## 4 COMMERCE EXTÉRIEUR

### 4.1 Evolution et perspectives générales

Selon les chiffres de l'OMC, le Mexique est le 12<sup>ème</sup> importateur et 13<sup>ème</sup> exportateur de marchandises au niveau global en 2022<sup>46</sup>. Le Mexique se maintient par ailleurs au rang de 2<sup>ème</sup> partenaire économique des Etats-Unis et devient son 1<sup>er</sup> partenaire dans le secteur manufacturier, dépassant la Chine et le Canada<sup>47</sup>. En 2022, la reprise du commerce extérieur mexicain se fait sentir, encouragée par une croissance de la consommation interne de biens et services (+6.5% par rapport à 2021), en particulier de biens importés (+13.5% en comparaison avec 2021)<sup>48</sup>. Grâce à la dissipation des goulets d'étranglement qui entravaient grandement les flux des chaînes d'approvisionnement mondiales, **l'industrie automobile** mexicaine, perturbée en 2021 par des déficits en semi-conducteurs, a retrouvé la stabilité en 2022. Cette évolution a engendré une remarquable croissance de la production (+10%) et des exportations de véhicules légers (+19% par rapport à l'année antérieure).<sup>49</sup> Au Mexique, près de 80% des exportations sont effectuées par voie terrestre. Par rapport à 2021, on note une augmentation de 18% des exportations mexicaines effectuées par voie terrestre<sup>50</sup>. Ceci pourrait témoigner d'un phénomène de *Friendshoring*, le processus par lequel les pays réorganisent leurs chaînes d'approvisionnement en se procurant des biens et services entre partenaires de confiance.

#### 4.1.1 Commerce de marchandises

Les données 2022 révèlent une vigueur sans précédent du commerce extérieur mexicain qui dépasse la barre des US\$ 1'000 milliards pour la deuxième année consécutive<sup>51</sup>. Pour l'ensemble de l'année 2022, **la balance commerciale affiche toutefois un déficit de US\$ 26.9 milliards**, contre un déficit de US\$ 10.7 milliards en 2021 (+151% par rapport à 2021), et le commerce total de marchandise atteint les US\$ 1'200 milliards. Cette forte hausse du déficit se doit notamment à une croissance plus soutenue des importations (+19.6%) que des exportations (+16.7%) par rapport à l'année précédente ; à une baisse de l'excédent de la balance non pétrolière de US\$ 13.7 milliards en 2021 à US\$ 8.3 milliards en 2022 ; et à une augmentation du déficit de la balance pétrolière de US\$ 24.4 milliards en 2021 à US\$ 35.1 milliards en 2022<sup>52</sup>.

En 2022, **les exportations** se sont élevées à US\$ 577.7 milliards en 2022. En plus des bonnes performances du secteur automobile, d'autres facteurs pourraient expliquer le dynamisme des exportations tels que la croissance des exportations de produits agroalimentaires qui atteignent un

<sup>46</sup> À titre de comparaison, la Suisse se situe au 22e rang tant pour les importations que pour les exportations. [OMC](#), Perspectivas del comercio mundial y estadísticas, avril 2023

<sup>47</sup> [Federal Reserve Bank of Dallas](#), Mexico seeks to solidify rank as top U.S. trade partner, push further past China, 11 juillet 2023

<sup>48</sup> [INEGI](#), Indicador Mensual del Consumo Privado en el Mercado Interior. Año base 2013, consulté le 15 août 2023

<sup>49</sup> [Secretaría de economía](#), Data México, Vehículos, consulté le 16 août 2023

<sup>50</sup> [INEGI](#), Exportaciones e importaciones de mercancías según modo de transporte, consulté le 15 août 2023

<sup>51</sup> [INEGI](#), Resumen de la balanza comercial de mercancías de México, consulté le 14 août 2023

<sup>52</sup> [INEGI](#), Balanza comercial de productos petroleros y no petroleros, consulté le 13 août 2023

niveau record en 2022, totalisant US\$ 50.1 milliards (+12,19 % par rapport à 2021), le montant le plus élevé observé au cours des 30 dernières années<sup>53</sup>. **Les États-Unis** restent de loin la principale destination des exportations mexicaines (US\$ 451.3 milliards, soit 78.1% des exportations totales), suivi du Canada (US\$ 15.6 milliards) et de la Chine (US \$10.9 milliards) (voir Annexe 3).

Les **importations** mexicaines de marchandises ont dépassé les exportations pour atteindre US\$604.6 milliards en 2022. La plupart des marchandises sont importées des États-Unis (43.8%) et de la Chine (19.6%). Il est intéressant de noter l'actuelle réorganisation des chaînes d'approvisionnement héritée de la pandémie avec l'importation toujours plus importante de produits fabriqués au Brésil (+38%), au Vietnam (+20.2%), et dans des pays d'Europe de l'Est tels que la Pologne (+30.2%) (voir Annexe 3).

L'enjeu de **l'imposition par le Mexique de barrières tarifaires à l'importation pour le maïs transgénique** a été suivi de près par les milieux économiques en 2022, non seulement pour son effet sur les prix de ce produit de base, mais aussi pour ses conséquences sur la relation entre le Mexique et les États-Unis. Un décret<sup>54</sup> controversé de l'exécutif qui prévoyait la révocation et la suspension de l'octroi de licences pour l'utilisation de grains de maïs génétiquement modifié au Mexique, et de ce fait, interdisait leur importation, avait créé des tensions avec les États-Unis à la fin de l'année 2020. Pour garantir son approvisionnement et dans une tentative de stabilisation des prix notamment de la tortilla, le président mexicain a par ailleurs signé le 16 janvier 2023 un décret<sup>55</sup> visant à imposer des droits de douane temporaires sur les exportations de maïs blanc. Si AMLO semble déterminé à limiter les importations de maïs transgénique, les États-Unis et le Canada ont demandé en juin 2023 une consultation dans le cadre de l'accord commercial Canada–États-Unis–Mexique (ACEUM), argumentant que les politiques du Mexique à cet égard étaient discriminatoires<sup>56</sup>. En effet, l'administration Biden a annoncé être prête à défendre jusqu'à la plus haute instance cette activité qui a représenté pour le Mexique une importation depuis les États-Unis de US\$ 3.5 milliards en 2022<sup>57</sup>. Cette même année, plus de 90% des importations de maïs jaune au Mexique provenaient des États-Unis<sup>58</sup>.

#### 4.1.2 Commerce de services

Depuis 2020, les importations mexicaines de services poursuivent leur croissance pour atteindre US\$ 62.78 milliards en 2022 (+18.5% par rapport à 2021)<sup>59</sup>. La même progression est observée pour les exportations de services qui ont atteint US\$ 47.94 milliards en 2022 (+26.3% par rapport à 2021)<sup>60</sup>. Au Mexique, le commerce de services représentait 7.8% du PIB en 2022<sup>61</sup>.

## 4.2 Commerce bilatéral

### 4.2.1 Commerce de marchandises

Depuis 2021, les échanges commerciaux entre la Suisse et le Mexique repartent à la hausse, dépassant largement les niveaux pré-pandémiques. Selon les chiffres de l'Office fédéral des douanes et de la sécurité des frontières, **le commerce total entre la Suisse et le Mexique a atteint CHF 3.8 milliard en 2022** (pour CHF 2.4 milliards affichés en 2019 avant la pandémie), soit une augmentation de 33% par rapport à l'année précédente (voir Annexe 4).

**Les exportations suisses vers le Mexique** ont augmenté de 16% pour atteindre CHF 1.6 milliards en 2022. Malgré un recul des exportations de produits des industries chimiques et pharmaceutiques (-7.4%), ces derniers restent les principaux produits d'exportations suisses vers le Mexique, représentant 43.8% des exportations.

**Les importations suisses en provenance du Mexique** ont augmenté de 49.2% pour atteindre CHF 2.2 milliards, principalement en raison de l'essor des importations de métaux précieux et pierres gemmes

<sup>53</sup> [Gobierno de México](#), Rompe México barrera de los 50 mil millones de dólares en exportaciones agroalimentarias durante 2022, 15 février 2023

<sup>54</sup> [Secretaría de Gobernación](#), Diario Oficial de la Federación, 31 décembre 2020

<sup>55</sup> [Secretaría de Gobernación](#), Diario Oficial de la Federación, 16 janvier 2023

<sup>56</sup> [USDA](#), United States Requests USMCA Dispute Settlement Consultations on Mexico's Agricultural Biotechnology Measures, 2 juin 2023

<sup>57</sup> [Secretaría de economía](#), Data México, Maíz, consulté le 16 août 2023

<sup>58</sup> [Secretaría de economía](#), Data México, Maíz, consulté le 16 août 2023

<sup>59</sup> [Banque mondiale](#), Importations de services (BDP, \$ US courants) – Mexico, consulté le 17 août 2023

<sup>60</sup> [Banque mondiale](#), Exportations de services (BDP, \$ US courants) – Mexico, consulté le 17 août 2023

<sup>61</sup> [Banque mondiale](#), Commerce de services (% du PIB) – Mexico, consulté le 17 août 2023

(+20.4%), représentant plus de la moitié des importations suisses en provenance du Mexique (64.9% des importations). Après l'or en barres et autres métaux précieux, de par la nature de l'économie mexicaine, **les importations ont été majoritairement industrielles**, avec 11.9% d'importation de véhicules et 6.3% d'importation de machines, appareils, électronique. En ce qui concerne le commerce des marchandises avec le Mexique, **la Suisse a présenté un déficit commercial de CHF 588 millions en 2022**, avec un solde de la balance commerciale en faveur du Mexique pour la deuxième année consécutive.

Avec une part de 0.5% du commerce total de la Suisse en 2022, le Mexique se classe au rang de 32<sup>ème</sup> partenaire commercial de la Suisse (31<sup>ème</sup> rang sans inclure l'or et les métaux précieux) et reste ainsi le deuxième marché le plus important d'Amérique Latine après le Brésil et 4<sup>ème</sup> marché des Amériques<sup>62</sup>. Depuis la perspective mexicaine, la Suisse se place au rang de 24<sup>ème</sup> partenaire commercial du Mexique et la marchandise échangée entre les deux pays représente 0.3% du commerce total mexicain.

## 5 INVESTISSEMENTS DIRECTS

### 5.1 Evolution et perspectives générales

En 2022, le Mexique est le deuxième plus important récepteur d'Investissement Direct Étranger (IDE) d'Amérique Latine, attirant 17% des IDE de la région<sup>63</sup>, et le 11<sup>ème</sup> plus important récepteur d'IDE au monde<sup>64</sup>. Entre janvier et décembre 2022, le flux annuel d'IDE au Mexique a atteint les US\$ 36.2 milliards, soit une augmentation de 15% par rapport à 2021 lorsque l'IDE s'élevait à US\$ 31.5 milliards<sup>65</sup>. Selon le ministère de l'Économie mexicain, cette augmentation s'explique en partie par la fusion de Televisa et Univision et la restructuration d'Aeroméxico, d'une valeur totale de US\$ 6.9 milliards, au premier semestre 2022<sup>66</sup>.

**Les principaux secteurs** ayant attiré des IDE en 2022 sont **l'industrie manufacturière** (US\$ 12.7 milliards) représentant 36% des IDE ; les transports (US\$ 5.2 milliards) qui captent 15% des IDE, et les services financiers (US\$ 4.6 milliards), 13% des IDE<sup>67</sup>. Le secteur minier connaît un important désinvestissement entre 2021 et 2022 (-66.82%). Ce secteur qui captait US\$ 4.8 milliards d'IDE en 2021, est passé de représenter 15.2% des IDE en 2021 à une part de 5% des IDE en 2022<sup>68</sup>. Cette baisse significative intervient dans un contexte de pressions inflationnistes dues à la guerre en Ukraine et de grande incertitude juridique dans le secteur minier au Mexique, notamment après l'adoption en avril 2021 de la Réforme de la loi minière qui exclut l'octroi de nouvelles concessions à des entreprises privées pour l'exploration de gisements et l'exploitation de lithium.

**Concernant la répartition géographique** des IDE, l'Annexe 5 montre que les Etats-Unis restent de loin le principal fournisseur d'IDE au Mexique, générant près de la moitié du total des investissements reçus depuis 2006 (42.7%). Les autres principaux investisseurs - l'Espagne, le Canada, le Japon, l'Allemagne et les Pays-Bas - n'ont en apparence pas vraiment changé au cours des 10 dernières années. Nous notons tout de même, en particulier au dernier trimestre 2022, une diminution importante des investissements de l'Espagne (-64% par rapport à ses IDE en 2021), deuxième investisseur au Mexique et à l'origine de 9.9% des IDE.

### 5.2 Investissements bilatéraux

La Suisse figure toujours parmi les principaux investisseurs étrangers au Mexique avec des investissements accumulés depuis 2006 de l'ordre d'environ US\$ 7.6 milliards, se plaçant ainsi au rang de **quatorzième pays investisseur au Mexique** (voir Annexe 5)<sup>69</sup>. En 2022, selon les statistiques mexicaines, les stocks d'IDE suisses au Mexique se sont établis à US\$ 58 millions, soit une diminution

<sup>62</sup> Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières, Swiss-Impex, consulté le 17 août 2023

<sup>63</sup> CEPAL, La Inversión Extranjera Directa en América Latina y el Caribe 2023, juillet 2023

<sup>64</sup> UNCTAD, Rapport sur l'investissement dans le monde 2023, juillet 2023

<sup>65</sup> Gobierno de México, Información estadística de flujos de IED hacia México por país de origen desde 2006, consulté le 9 août 2023

<sup>66</sup> Gobierno de México, Secretaría de Economía, 22 août 2022

<sup>67</sup> Gobierno de México, Inversión Extranjera Directa durante el año 2022, février 2023

<sup>68</sup> Gobierno de México, Gaceta económica, 21 février 2022

<sup>69</sup> Gobierno de México, Información estadística de flujos de IED hacia México por país de origen desde 2006, consulté le 9 août 2023

de -86% par rapport à 2021 (US\$ 404 millions), une tendance à la baisse observée pour la troisième année consécutive. Malgré cette diminution observée par le ministère de l'Économie mexicain, plusieurs entreprises suisses opérant au Mexique ont annoncé d'importantes expansions pour environ US\$ 400 millions de dollars en 2022 et US\$ 90 millions à ce jour pour 2023. Il est donc possible que le Ministère de l'économie mexicain ajuste sa base de données dans les prochains mois. Selon les chiffres de la Banque Nationale Suisse (BNS), **les entreprises suisses employaient 47'623 personnes au Mexique** en 2021 (+19 % par rapport à 2020)<sup>70</sup>. Les derniers chiffres du Registre national des investissements étrangers font état de **737 entreprises** suisses au Mexique, opérant principalement dans la Ville de Mexico (341) et dans les Etats de Quintana Roo (74), Mexico (66) et Nuevo León (30)<sup>71</sup>.

En 2021, **les investissements mexicains en Suisse** s'élevaient à CHF 2.8 milliards sur la base du capital détenu par l'investisseur ultime, ce qui correspond à 0.26% du stock total de capitaux étrangers en Suisse<sup>72</sup>. Les IDE mexicains en Suisse sont également à la baisse depuis 2019, et en diminution de -62.7% entre 2020 et 2021.

## 6 PROMOTION ÉCONOMIQUE ET TOURISTIQUE

### 6.1 Instruments de la promotion économique extérieure suisse

#### Chambre suisse-mexicaine du commerce et de l'industrie (SwissCham)

La Chambre suisse-mexicaine du commerce et de l'industrie a été créée et inaugurée le 3 novembre 2016. Composée d'une cinquantaine de membres représentant la presque totalité du *Swiss Market Index* et l'essentiel des secteurs de l'économie suisse et comptant plus de 36'000 emplois directs sur les 52'000 générés par les entreprises suisses au Mexique, la Chambre a commencé ses activités durant le deuxième semestre de l'année 2017. Elle vise en premier lieu à regrouper les entreprises suisses en une association corporative pour appuyer leurs intérêts auprès des autorités et permettre un échange de bonnes pratiques sur des sujets transversaux. La Chambre compte 11 comités thématiques : finances, ressources humaines, commerce extérieur, affaires fiscales, responsabilité sociale, énergie et durabilité, affaires juridiques et propriété intellectuelle, manufacture et industrie 4.0, sécurité, santé et affaires réglementaires. La SwissCham propose depuis deux ans des certificats en ESG et santé publique, en collaboration avec diverses institutions suisses, une bourse de l'emploi et des programmes de mentorat pour réduire les inégalités de genre dans le monde du travail et l'inclusion des personnes LGBT+. Entre 2022 et 2023, la SwissCham a inauguré trois nouvelles représentations dans les régions les plus dynamiques du pays : la première dans la ville de Querétaro qui couvre la région du Bajío (pour les états de Querétaro, Guanajuato, San Luis Potosí et Aguascalientes), la deuxième dans la ville de Monterrey pour représenter la région du Nord et Etats frontaliers des Etats-Unis (pour les états de Nuevo León, Coahuila, Chihuahua, Tamaulipas et Sonora) et la troisième dans la ville de Guadalajara pour représenter l'Occident du pays, couvrant les états de Jalisco, Zacatecas, Colima et Nayarit.

#### Swiss Business Hub

Au cours du dernier semestre, nous avons mené des activités diplomatiques commerciales et économiques visant à renforcer les liens et à promouvoir la collaboration entre la Suisse et le Mexique, en vue de créer de meilleures opportunités pour les entreprises suisses au Mexique.

- **Mission exploratoire au Yucatán** : Nous avons eu des réunions fructueuses avec le Secrétaire du Conseil municipal de Merida, M. Alejandro Ruz, et le Directeur du Développement économique et du Tourisme, M. José Luis Martínez. On a également rencontré la communauté suisse à Merida, soulignant le fort sentiment d'appartenance à cette ville envoûtante et favorisant des échanges enrichissants avec nos compatriotes établis dans la région en renforçant ainsi notre relation avec le gouvernement du Yucatán et la ville de Merida. Lors de cette visite on est allé au centre d'innovation et de technologie d'ABB à Merida. Nous sommes ravis de la présence de l'innovation suisse et de la haute technologie à Merida.

<sup>70</sup> [Banque Nationale Suisse \(BNS\)](#), Effectifs des filiales résidentes d'entreprises non résidentes – pays et groupes de pays, consulté le 11 août 2023

<sup>71</sup> Ce chiffre inclut les entreprises suisses et les entreprises mexicaines avec des investissements suisses dans son capital social. [Secretaría de Economía](#), Inversión Extranjera Directa, Registro Nacional de Inversiones Extranjeras, données mises à jour le 5 juin 2023, consulté le 11 août 2023.

<sup>72</sup> [Banque Nationale Suisse \(BNS\)](#), Investissements directs étrangers en Suisse – Pays et groupes de pays, consulté le 11 août 2023.

- **Réunion d'affaires sur le projet d'infrastructure "Corredor Interoceánico"**: Le Swiss Business Hub en collaboration avec Switzerland Global Entreprise a organisé une réunion d'affaires entre des entreprises suisses et une délégation mexicaine, représentée par le Dr. Alejandro Encinas Najera, sous-secrétaire au Commerce extérieur au Secrétariat de l'Économie du Mexique. Cette rencontre à Genève a suscité un grand intérêt des entreprises suisses pour les opportunités de développement de marché et de valeur ajoutée offertes par le méga projet d'infrastructure gouvernemental mexicain "Corredor Interoceánico".
- **Réunion d'affaires Plan Sonora** : L'Ambassade Suisse en collaboration avec le Swiss Business Hub et la Chambre de Commerce Suisse-Mexicaine ont accueilli Mr. Francisco Acuña, président du Conseil d'État de Sonora pour le Développement Durable, pour la présentation du méga projet d'infrastructure "Plan Sonora" à la résidence suisse, laquelle est devenue un centre d'innovation alors que plus de 11 entreprises suisses de renom ont été témoins de cette initiative remarquable.
- **Déjeuner d'affaires avec le CEEG** : Nous avons organisé un déjeuner avec les représentants du Consejo de Empresas Globales composé par des CEOS des grandes entreprises internationales pour travailler ensemble vers un agenda positif pour les entreprises suisses au Mexique, dans le but de créer une dynamique positive pour le secteur privé international et les entreprises suisses au Mexique, renforçant ainsi les relations commerciales et favorisant des opportunités de coopération.
- **Visite exploratoire à Baja California** : On a exploré les opportunités économiques de Tijuana et Ensenada, rencontrant des responsables gouvernementaux et des acteurs clés dans divers secteurs industriels, renforçant ainsi nos liens et identifiant des possibilités de collaboration. Ces discussions ont mis en lumière les opportunités dans les industries à forte valeur ajoutée de la région, en particulier dans les domaines de la santé, de la biotechnologie et de la technologie médicale, ainsi que dans l'industrie aérospatiale.
- **Réunions avec des économistes et des leaders d'opinion mexicains** : Nous avons eu des échanges productifs avec des personnalités clés impliquées dans la modernisation du traité entre le Mexique, les États-Unis et le Canada, ainsi qu'avec des experts de l'OCDE pour discuter de questions économiques et commerciales à la résidence suisse.
- **Réunions avec des représentants d'entreprises mexicaines-Consejo Coordinador Empresarial** : Nous avons rencontré des dirigeants d'entreprises mexicaines et des représentants institutionnels pour renforcer les relations commerciales entre le Mexique et la Suisse. Lors d'un déjeuner d'affaires le quelle avait comme objectif renforcer les liens commerciaux entre la Suisse et le Mexique en partageant les expériences des entreprises affiliées à COPARMEX sur le marché mexicain, on a connu l'expérience de DHL à l'aéroport Felipe Angeles et la vision publique de CDMX en matière d'investissement.
- **Visite exploratoire à Jalisco**: Lors d'une réunion d'affaires avec M. Xavier Orendain De Obeso, coordinateur stratégique pour la croissance économique et le développement de Jalisco, on a identifié des opportunités de collaboration et renforcer les liens avec l'État. Jalisco abrite le plus grand pôle technologique d'Amérique latine, plus de 20 entreprises suisses sont déjà présentes à Jalisco.
- **Participation à des forums et des événements sectoriels** : Le Swiss Business Hub a participé à divers forums sur l'énergie et l'innovation, mettant en évidence le rôle crucial de la numérisation dans la gestion des technologies avancées et l'infrastructure de communication dans le secteur énergétique.
- **Collaboration avec le AIT Camp de St. Gallen** : Nous avons travaillé avec 20 start-ups mexicaines et suisses qui ont présenté des projets pour une économie durable, circulaire et à faible émission de carbone, mettant l'accent sur l'amélioration de la santé féminine et favorisant un écosystème propice à l'innovation. Ces activités démontrent notre engagement à

promouvoir les opportunités commerciales et économiques entre la Suisse et le Mexique, en soutenant les entreprises suisses et en favorisant la collaboration pour un développement durable.

En résumé, ces activités témoignent l'engagement du Swiss Business Hub à promouvoir des relations commerciales et économiques solides et à favoriser la collaboration entre la Suisse et le Mexique, créant ainsi des opportunités commerciales bénéfiques pour les entreprises suisses et contribuant au développement durable des deux pays. Nous continuerons de travailler en tant que catalyseurs du changement, encourageant les échanges et les synergies pour renforcer encore davantage nos liens bilatéraux

### **Organisation des Suisses de l'étranger SwissCommunity**

L'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) SwissCommunity représente et défend les intérêts de la Cinquième Suisse au niveau national et international. SwissCommunity informe les Suisses-ses de l'étranger en ligne et avec le magazine «Revue Suisse», et les conseille sur des thèmes importants. Avec ses offres pour les jeunes, la communauté en ligne, et ses associations suisses, SwissCommunity encourage la connexion des Suisses-ses de l'étranger entre eux et avec la Suisse.

## **6.2 Intérêt du pays hôte pour la Suisse**

Il existe au Mexique un intérêt certain pour les institutions d'éducation suisses, synonymes de qualité et de prestige. Quoique plus onéreux que d'étudier aux Etats-Unis ou au Canada, il existe un public cible aisé prêt à payer la différence. Depuis la pandémie, l'attrait pour les **études en Suisse** continue d'augmenter. Selon le Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM), 458 visas d'étudiants ont été délivrés à des étudiants mexicains en 2021 et 464 en 2022.

Notons en outre que le Mexique compte **trois collèges suisses** regroupés sous une même gestion (CDMX, Cuernavaca, et Querétaro), reconnus par la Confédération et soutenus par le canton de Zürich. Celui de la CDMX est le plus grand du monde en dehors de la Suisse. L'Accord sur les collèges biculturels signé en août 2017 lors de la visite du Vice-Président du Conseil Fédéral Alain Berset leur offre une plus grande stabilité légale et opérationnelle qui d'ailleurs pourrait permettre une modernisation et un agrandissement du collège suisse de Mexico.

En ce qui concerne le **tourisme**, le Mexique n'est pas un pays prioritaire de Swiss Tourism, mais pourrait voir s'installer une de ses représentations dans les prochaines années. Jusqu'à maintenant les détenteurs d'un passeport mexicain n'avaient pas besoin de visa pour entrer dans la zone Schengen en tant que touristes. L'introduction du Système européen d'information et d'autorisation sur les voyages – ETIAS à partir de janvier 2024 pourrait donc avoir un effet à la baisse sur le nombre de touristes mexicains en Suisse.

## ANNEXE 1 – Structure de l'économie

## Structure de l'économie du pays hôte

	Année 2017	Année 2022	Var. 2021-2022
<b>Répartition du PIB *</b>			
Secteur primaire	3.4%	4.1%	5.48%
Secteur manufacturier	30.9%	31.5%	4.23%
– dont industries manufacturières	17.4%	18.8%	3.98%
– dont secteur de la construction	7.4%	7.3%	3.31%
Services	60.1%	58.7%	-0.61%
– dont commerce de gros	9.4%	10.1%	4.6%

<b>Répartition de l'emploi **</b>			
Secteur primaire	12.8%	11.8%	0.4%
Secteur manufacturier	25.7%	25.1%	3.8%
– dont industries manufacturières	16.7%	16.5%	4.0%
– dont secteur de la construction	8.2%	7.8%	2.2%
Services	60.9%	62.5%	4.6%
– dont commerce de gros	2.8%	2.9%	6.6%

Sources:

\* [INEGI](#), Economía y Sectores Productivos, por actividad económica, consulté le 28.08.2023\*\* [INEGI](#), Encuesta Nacional de Ocupación y Empleo (ENOE), Conjunto de datos: Población ocupada, consulté le 28.08.2023

## ANNEXE 2 – Principales données économiques

## Principales données économiques du pays hôte

	<b>2021</b>	<b>2022</b>	<b>2023</b>
<b>PIB</b> (USD mia)*	1'272	1'414	1'663
<b>PIB/habitant</b> (USD)*	9'869	10'867	12'673
<b>Taux de croissance</b> (% du PIB)*	4.7	3.1	1.8
<b>Taux d'inflation</b> (%)*	5.7	7.9	6.3
<b>Taux de chômage</b> (%)*	4.1	3.3	3.3
<b>Solde budgétaire</b> (% du PIB)*	-3.9	-4.4	-4.1
<b>Solde des transactions courantes</b> (% du PIB)*	-0.65	-0.95	-1.00
<b>Dettes extérieures</b> totales (% du PIB)**	46.3	-	-
<b>Service de la dette</b> (% des exportations)**	-	-	-
<b>Réserves</b> (mois d'importations)**	4	3	-

\* Source : [IMF](#), World Economic Outlook, avril 2023

\*\* Source : [Banque mondiale](#), Données, consultées le 22 août 2023



## ANNEXE 3 – Partenaires commerciaux

## Partenaires commerciaux du pays hôte

année : 2022

Perspective selon le pays hôte

Rang	Pays	Export. par le Mexique (USD millions)	Part	Var. <sup>73</sup>	Rang	Pays	Import. par le Mexique (USD millions)	Part	Var. <sup>10</sup>
1	États-Unis	451'324	78.1%	+17.1%	1	États-Unis	265'026	43.8%	+19.9%
2	Canada	15'586	2.7%	+19.3%	2	Chine	118'696	19.6%	+17.5%
3	Chine	10'917	1.9%	+19.3%	3	Corée du Sud	22'489	3.7%	+18%
4	Allemagne	8'339	1.4%	+10.6%	4	Allemagne	18'455	3.1%	+7.1%
5	Brésil	4'540	0.8%	+24.2%	5	Japon	18'297	3.0%	+7.1%
6	Japon	4'396	0.8%	+8.3%	6	Taiwan	14'976	2.5%	+27%
7	Corée du Sud	3'739	0.6%	+10.9%	7	Malaisie	14'583	2.4%	+17.2%
8	Colombie	3'691	0.6%	+7.5%	8	Canada	13'195	2.2%	+17.3%
9	Guatemala	3'012	0.5%	+23.3%	9	Brésil	12'148	2.0%	+38%
10	Royaume-Unis	2'909	0.5%	-4.1%	10	Vietnam	10'353	1.7%	+20.2%
16	Suisse	1'508	0.3%	-4.6%	27	Suisse	1'944	0.3%	+12.8%
	AELE	1'603	0.3%	-3.6%		AELE	2'458	0.4%	+19.1%
	<b>Total</b>	<b>577'735</b>	<b>100 %</b>	<b>+16.7%</b>		<b>Total</b>	<b>604'615</b>	<b>100 %</b>	<b>19.6%</b>

Source : [INEGI](#), Tabulado interactivo, Balanza Comercial de Mercancías de México (2021 - 2022), consulté le 16 août 2023.

Remarque : d'après les sources mexicaines, les exportations vers la Suisse sont en baisse de -4.6%. Toutefois, d'après les sources suisses (Annexe 4), ces exportations ont augmenté de 49.2%, principalement en raison de l'essor des importations de métaux précieux et pierres gemmes. Ce sont les chiffres suisses qui ont été retenus dans le rapport.

<sup>73</sup> Variation par rapport à 2021 en %

## ANNEXE 4 – Echanges commerciaux bilatéraux

## Echanges commerciaux bilatéraux entre la Suisse et le Mexique (perspective depuis la Suisse)

	<b>Export</b> (Mio. CHF)	<i>Variation (%)</i>	<b>Import</b> (Mio. CHF)	<i>Variation (%)</i>	<b>Solde</b> (en Mio.)	<b>Volume</b> (en Mio.)
2018	1'450	6	1'264	-12.3	186	2'714
2019	1'439	-0.8	933	-26.2	506	2'372
2020	1'275	-11.4	1'031	10.5	244	2'307
2021	1'401	9.8	1'483	43.9	-82'7	2'884
<b>2022</b>	<b>1'625</b>	<b>16</b>	<b>2'213</b>	<b>49.2</b>	<b>-588</b>	<b>3'837</b>
<i>(Total 1)*</i>	1'624	16.1	773	13.2	851	2'397
<b>2023 (I-VI)**</b>	<b>969</b>	<b>17.8</b>	<b>1'608</b>	<b>75</b>	<b>-639</b>	<b>2'576</b>

\*) Total « conjoncturel » (total 1) : sans l'or en barres et autres métaux précieux, les monnaies, les pierres précieuses et gemmes, ni les objets d'art et antiquités

\*\*\*) Variation (%) par rapport à la période de l'année précédente

<b>Exportations</b>	<b>2021</b> (% du total)	<b>2022</b> (% du total)
1. Produits des industries chimiques et pharmaceutiques	47.3	43.8
2. Instruments de précision, horlogerie et bijouterie	19.1	20.7
3. Machines, appareils, électronique	18.6	20.1
4. Métaux	7.2	7.1

<b>Importations</b>	<b>2021</b> (% du total)	<b>2022</b> (% du total)
1. Métaux précieux et pierres gemmes***	53.9	64.9
2. Véhicules	15.2	11.9
3. Instruments de précision, horlogerie et bijouterie	9.8	7.9
4. Machines, appareils, électronique	8.9	6.3

\*\*\*) Y compris l'or et l'argent en lingots dès 1.1.2012.

Source : Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières, [Swiss-Impex](#)

## ANNEXE 5 – Principaux pays investisseurs

## Principaux pays investisseurs dans le pays hôte année : 2022

Rang	Pays	Investissements directs (Mio, USD, stock)	Part	Variation (stock)	Flux année écoulée (Mio. USD)
1	États-Unis	230'072	42.7%	+54%	20'514
2	Espagne	53'485	9.9%	-64%	1'590
3	Canada	49'126	9.1%	+12%	3'696
4	Japon	26'827	5.0%	+59%	2'171
5	Allemagne	26'762	5.0%	-98%	40
6	Belgique	22'458	4.2%	+2%	50
7	Pays-Bas	13'101	2.4%	-484%	-230
8	Royaume-Unis et Irlande du Nord	12'460	2.3%	+37%	1'702
9	France	10'787	2.0%	-3%	448
10	Australie	10'540	2.0%	+23%	340
14	<i>Suisse</i>	7'640	1.4%	-86%	58
	Total	538'713	100 %	+15%	36'215

Source : [Ministère de l'Économie mexicain](#), Informations statistiques sur les flux d'IDE vers le Mexique par pays d'origine depuis 2006, consulté le 10 août 2023